

Le 18 novembre 1666 ; Versailles apprit avec surprise et effroi que le roi Louis XIV venait de subir *la grande opération* ; c'est ainsi que l'on nommait alors l'opération de la fistule à l'anus.

Le 5 février 1686, le roi fut obligé de prendre le lit à la suite de vives douleurs dont il souffrait depuis plusieurs jours ; l'on s'aperçut alors qu'il s'était formé un abcès à la marge de l'anus. Félix de Tassy, son premier chirurgien, l'un des hommes les plus instruits de cette époque en proposa immédiatement l'ouverture ; mais, mille gens proposèrent des remèdes « infallibles » et l'on préféra à la lancette du chirurgien, un emplâtre fait par madame de la Daubière, grand dame de la cour.

On ôta l'emplâtre cinq jours après son application, n'ayant d'autre résultat que l'augmentation des souffrances du roi. Enfin ; le 23, on se décida à donner issue au pus, mais, malgré l'avis de Félix qui voulait utiliser le bistouri, on eut recours à l'application de la *Pierre à cautère*. On appliquât donc la pierre à cautère, puis on ouvrit la peau ; il se forma un petit trou par où la matière s'écoula. Bientôt on constata la présence d'une *fistule* communiquant dans l'intérieur de l'intestin.

Il ne restait plus qu'à pratiquer l'opération. Mais il fallait avant tout que le médecin s'attende à voir défiler avant lui, tout le cortège des empressés plus ou moins ignorants ; c'est ce qui arriva pour le roi Louis XIV. Cependant Louvois, qui avait en quelque sorte la responsabilité de la vie du roi, ne voulut permettre l'usage d'aucun remède avant qu'il eût été préalablement expérimenté.

Parmi tous ces moyens, le roi paraissait assez décidé à l'essayer : c'était l'emploi des eaux de Barèges. On chercha quatre personnes ayant la même maladie que le roi et on les envoya à Barèges sous la conduite de Gervais, chirurgien. Le traitement dura fort longtemps et ne fut suivi d'aucune espèce d'amélioration. Une dame de la cour ayant raconté qu'étant allée aux eaux de Bourbon, elle en revint guérie ; quatre autres malades furent soumis aux expériences et en revinrent comme ceux de Barèges.

Un religieux jacobin, vint trouver Louvois avec une eau qui guérissait les fistules ; d'autres proposaient des remèdes merveilleux. Louvois ne voulut rejeter aucun de ces remèdes. Il fit meubler plusieurs chambres de son hôtel, pour recevoir tous les malades atteints de fistule et les fit traiter par ces différents remèdes. Cela dura fort longtemps et sans aucun résultat.

Louvois et Félix rendirent compte à Louis XIV de ces tentatives inutiles ; il ne pouvait donc éviter l'opération. Le roi demanda l'avis de Bessières, chirurgien de renom, qui fut d'avis d'opérer. Le roi n'hésita plus et l'opération fut décidée. Félix était favorable à l'incision, mais le roi voulut que son premier chirurgien lui expliqua chacun des trois procédés possible : la ligature, la cautérisation et l'incision. Le syringotome, (*appelé par la suite, bistouri du roi*) instrument pour l'incision fut amélioré par Félix.

L'opération eut lieu le 18 novembre 1686. Vers cinq heures, les apothicaires entrèrent chez le roi et lui administrèrent le lavement préparatoire. Un nombre de personnes fut accueilli chez le roi, dont le père de la Chaise – nom qui nous ferait frémir de crainte aujourd'hui – mais il n'était à l'époque que le confesseur du roi. L'opération eut lieu, si douloureuse qu'elle fut ; et elle fut supportée avec beaucoup de courage par le roi qui ne laissa entendre un seul cri.

Les premiers jours se passèrent fort bien, mais on s'aperçut le quinzième jour qu'une partie des bords s'étaient cicatrisés avant le fond ; on chercha donc à détruire cette cicatrisation trop rapide par quelques légers coups de ciseaux. Vingt jours après, le roi supporta une seconde opération avec le même courage, bien qu'elle fût extrêmement douloureuse. Trente-trois jours après la seconde intervention, le roi fut assez guéri pour sortir à pied de ses appartements et se promener dans l'Orangerie.

La récompense fut royale ; tous y eurent droit et Félix reçut cinquante mille écus et la terre des Moulineaux.